



COMMUNIQUÉ

Montreuil, le 04 octobre 2018

UN 9 OCTOBRE DÉTERMINÉ ET OFFENSIF

Les Fédérations CGT de l'Énergie, des Transports, de l'Agroalimentaire et des Cheminots constatent, chacune dans leurs champs, une multiplication des attaques patronales avec des répercussions identiques pour tous les salariés.

Nos différents secteurs professionnels touchent à la vie quotidienne de l'ensemble des citoyens. Pourtant la finalité de ces productions ou services est dévoyée pour satisfaire des objectifs purement financiers. Qu'il s'agisse des Transports publics et privés, de l'Alimentation, de l'Énergie, les salariés œuvrent à la production de biens et de services indispensables à la population. Leur travail, leur savoir-faire, leurs qualifications ainsi que les avancées technologiques doivent permettre un accès de la population à des prix socialement acceptables, de qualité et en quantité. Pourtant, l'accaparement de ces richesses, pour les intérêts d'une minorité, exclut une part toujours plus grande des citoyens.

Cela produit de gros profits pour les employeurs au prix d'une pression intense sur les salariés :

- Dans l'Énergie, depuis 14 ans, ce sont 64 milliards d'euros remontés aux actionnaires d'EDF et ENGIE, soit plus de 4,5 milliards par an ;
- Dans les Transports, dans l'aérien par exemple, 31,4 milliards d'euros de profits ont été réalisés en 2017 dans le monde, mais sans aucun retour pour les salariés ;
- Dans l'Agroalimentaire, chaque salarié rapporte en moyenne 85 000 € par an, c'est-à-dire qu'il travaille 2h30 pour son salaire et le reste du temps pour les patrons et les actionnaires ;
- Chez les Cheminots, la SNCF a réalisé un bénéfice de 1,3 milliard d'euros en 2017 et supprime pourtant chaque année plus de 2 000 emplois.

Les employeurs ont organisé le *dumping* social et mis les travailleurs en concurrence les uns avec les autres, public ou privé, donneurs d'ordres ou sous-traitants, permanents ou intérimaires, alors que les salariés aspirent au contraire à coopérer pour répondre aux besoins de la société, à l'intérêt général, et à bien vivre de leur travail.

... / ...

La perte de sens du travail et la dégradation continue des conditions de travail qui finissent par impacter les conditions de vie, développent une colère grandissante parmi les salariés.

Les Fédérations CGT de l'Énergie, des Transports, de l'Agroalimentaire et des Cheminots constatent un développement des luttes locales. Ces combats conjuguent revendications propres avec défense et amélioration de notre modèle social français.

Les Fédérations CGT de l'Énergie, des Transports, de l'Agroalimentaire et des Cheminots appellent à amplifier ce mouvement pour construire partout de réelles alternatives aux choix patronaux et gouvernementaux.

Elles appellent les salariés à se saisir de l'étape de la journée interprofessionnelle de grève et de manifestation du 9 octobre 2018 pour exprimer leur exigence d'une autre politique sociale dans leur entreprise et dans le pays.